

Aux portes de Lyon
 Y a de l'ognon.
 Y a d'l'ognon , d'l'ognon , d' l'ognette.
 Y a d'l'ognon,

UN ADJOINT (1).

AIR de Malbrouk.

Notre ennemi s'avance :
 C'est ici qu'il faut de la prudence !
 Par notre résistance
 Follement ironsons-nous
 Provoquer son courroux ?
 Messieurs , qu'en pensez-vous?

LE MAIRE.

AIR : Il faut que l'on file, file, file.

Il faut que l'on file, file, file,
 Il faut que l'on file, file doux.

UN CONSEILLER MUNICIPAL.

AIR : Ce mouchoir, belle Raymonde.

Permettez que je réponde :
 Il est de notre intérêt
 Que les bourgeois, à la ronde ,
 Chaque nuit fassent le guet.

LE MAIRE.

Ne dérangez pas le monde ,
 Laissez chacun comme il est.

(1) UN ADJOINT. M. le comte de Laurencin n'avait que le titre d'adjoint, mais il était le véritable maire de Lyon. Dans les circonstances auxquelles nous nous reportons, il semblait s'être donné pour mission spéciale de comprimer tout élan patriotique et d'aplanir toutes les difficultés qui pouvaient s'opposer à la reddition de la ville.